

„ posées de nations & de langues différentes;
 „ la vanité les fit conserver dans la fuite. On
 „ arbora ces symboles sur les étendarts, on
 „ les fit graver sur les sceaux, peindre sur les
 „ écus & on s'en para dans les tournois. Ceux
 „ même qui ne s'étoient pas trouvés aux croi-
 „ fades, se montrèrent jaloux de cette dis-
 „ tinction, qui devint fixe dans les familles
 „ depuis le milieu environ du treizieme sie-
 „ cle. Les tournois ne contribuerent pas peu
 „ à mettre les armoiries en vogue. C'étoit des
 „ jeux solennels & militaires, d'une inven-
 „ tion toute nouvelle, dont le but étoit d'en-
 „ courager la noblesse à des exercices violens
 „ & au maniement des armes pesantes, pro-
 „ pres à lui donner du relief & à assurer sa
 „ supériorité à la guerre. Ces tournois, ayant
 „ pris naissance en France dans l'onzieme sie-
 „ cle, se répandirent de-là chez les autres na-
 „ tions de l'Europe. „

On ne fera pas si facilement de l'avis de M. K. en ce qu'il dit de l'invention de l'imprimerie qu'il attribue d'après Schoepflin à Guttemberg (a) & dont il fait honneur à la ville de Strasbourg. Mais après tout ce qu'on a disserté là-dessus, il paroît rester certain que Guttemberg n'a pas imprimé à Strasbourg en caractères mobiles, comme M. Fournier l'a très-bien

(a) M. K. écrit *Gutenberg*, & je pense qu'il a raison, si on regarde la composition grammaticale de ce nom; mais je crois devoir suivre l'usage qui m'a paru le plus général, & être uniforme dans la maniere dont j'ai toujours écrit ce nom.